

Le Quesnoy

Les hôpitaux des Hauts-de-France manquent cruellement de bras



A-t-on tiré les leçons de la crise sanitaire ? À en croire Rémi Pauvros, pas sûr. Jeudi 12 mai, le président de la fédération hospitalière, section Hauts-de-France, était en visite à l'hôpital du Quesnoy. L'occasion de prendre le pouls des équipes. Si la situation semble relativement saine pour l'établissement de la petite citée fortifiée, en région, le diagnostic global est moins rassurant.

« NOUS DEVONS RECRUTER »

Rémi Pauvros a d'abord abordé des sujets intrinsèques au Quesnoy : mutation des services, démographie médicale, projets d'investissement, développement du lien ville-hôpital... Ici comme ailleurs, les besoins existent, certes, mais

« Le ségur ? Ça ne suffit pas ! Le personnel a besoin d'une reconnaissance qui ne soit pas qu'une prime », R. Pauvros.

la situation de l'hôpital du Quesnoy apparaît plutôt bonne. « C'est un hôpital de proximité remarquable, avec une gestion positive des ressources humaines. » Aux dires de sa direction en tout cas. Voilà qui est dit ! En revanche, à l'échelle régionale, la situation est plus inquiétante : « Nous devons recruter et éviter de nous faire débaucher par le privé (...). Car dans d'autres établissements se pose la question de fermetures de services ! Et nous sommes très inquiets pour cet été. Il va falloir que tout le monde se mobilise pour assurer la continuité des soins. »

Xavier Héneloq